

L'HEBDO DU BASKETBALL

BasketNews®

JEUDI 26 MAI 2011 - N° 553

AMINU... KEVIN HOUSTON... FOS... DACOURY... JACQUES STAS... LES BLEUS DE COLLET... TONY PARKER... FINAL FOUR N1... DRAFT NBA



**PLAYOFFS NBA
FINALE
DALLAS-MIAMI
ON Y VA ?**

**PIERRE VINCENT
VA L'ASVEL
CHOC DES
CULTURES**

**PLAYOFFS PRO A
CHOLET**

L'UNION ET LA FORCE

Photo: Mike / Net Sports

BasketNews n°553 - jeudi 26 mai 2011 DOM avion: 4,20 € - BEL: 3,60 € - Port.conf: 4,30 €

M 03252 - 553 - F: 3,00 €



www.basketnews.net

CHOLET

UN VRAI TRAIN DE CHAMPION ?



Randal Falker (Cholet)

LE MANS

UNE SAISON VRAIMENT POURRIE ?

En septembre dernier, le finaliste 2010 disputait le tour préliminaire de l'Euroleague. À la rentrée prochaine, il jouera, dans le meilleur des cas, celui de l'EuroChallenge. Entre les deux, une « Annus Horribilis » dans la Sarthe, à peine atténuée par une qualification pour les playoffs – le minimum absolu pour un des quatre plus gros budgets de Pro A – et un deuxième tour d'Eurocup. Recrutement mal ficelé à l'intérieur, blessure

pas été loin de braquer le leader d'entrée de jeu. Revenus à moins deux (73-71) à une minute de la fin du match aller, ils ont galvaudé leurs chances en trente secondes. Une pénétration hasardeuse de Lombahé-Kahudi, un marcher d'Acker et le match a définitivement tourné en faveur de Cholet. La série sans doute aussi. En pleine confiance à Antarès, sans pression de résultat, le leader était pratiquement injouable pour ces Manceaux décidément trop limités



Marc-Antoine Pellin (Le Mans)

« La Mans a eu un seul défaut ce soir : être tombé sur nous. » Dans la bouche de certains acteurs, on aurait pu voir un soupçon de suffisance, de fanfaronnade dans de tels propos. Pas le genre de la maison. Erman Kunter ne pratique pas la langue de bois et cela vaut dans les deux sens. Lorsque son équipe joue mal, comme en toute fin de saison régulière, le Franco-Turc n'hésite pas à le dire. Lorsqu'elle pratique un bon basket, il le dit aussi. Ce quart de finale face au voisin manceau n'était pas cadeau. Cholet a su le gérer avec force et lucidité collectives. En champion. Lorsque les Manceaux sont revenus sur leurs talons, jamais les Choletais n'ont cédé à la panique. À la Meilleraie et à Antarès, ils ont réagi aux moments opportuns pour refaire l'écart. Sans se reposer outre mesure sur « leur » MVP, Sammy Mejia. Sans sortir des clous du collectif. Mejia, mais aussi Robinson, Avdalovic, Nelson, tous à plus de 10,0 points sur la

série comme en saison régulière, ont été sollicités en bout de chaîne.

Trois energizer sortent du banc

Le champion a récupéré tout son monde, cela s'est ressenti. Le retour de Causeur a mis de l'huile dans les rouages. Nelson et Falker sont requinqués physiquement. Si bien que CB peut de nouveau carburer à pleine puissance et développer son intensité sur quarante minutes. Kunter a du « matériel » pratiquement interchangeable. Il se permet de démarquer les matches sans ses trois meilleurs défenseurs : Nelson-Vebobe-Falker, et de pianoter tranquillement dans son effectif pour lancer son meilleur cinq dans le *money-time*. « Sur l'énergie, peu d'équipes nous auraient battus ce soir », a noté J.D. Jackson. D'autres candidats pour s'opposer à un doublé choletais ? ■

Antoine LESSARD

longue durée d'Alain Koffi, déception de la doublette Diot-Pellin, absence de leader(s), le président Le Bouille a ribblé depuis longtemps les principales explications à cette saison galère. Il y out aussi cot étrange syndrome Antarès. Huit défaites en quinze matches à domicile, troisième plus mauvais bilan du championnat.

Vaillants mais limités

Les Manceaux avaient une dernière occasion de se libérer en playoffs. Ils n'ont

offensivement (73,9 pts sur la saison, 72,5 pts sur le quart). Cette stérilité en attaque fait partie des grandes leçons à tirer de la saison. Les lignes arrières vont être revues à l'intersaison. Marco Pellin devrait changer d'air. C'est semble-t-il le vœu des deux parties. Antoine Diot a encore un an de contrat. S'il reste, cela revient à faire une croix sur une indemnité de transfert. L'après-saison sera compliquée. ■

Antoine LESSARD